



Inauguration du Centre Archéologique et Historique « André Thibault » *Septembre 2014*

Discours

Née officiellement en 1964 sous le nom d' « Archéologie Club Neuvillois », la Société Archéologique et Historique du Neuvillois fête donc, en cette année 2014, son cinquantenaire.

Comme pour toutes les associations de bénévoles, sa création a été le fait, dans l'enthousiasme, d'un petit groupe de passionnés, certains d'ailleurs très jeunes... Mais, pour que l'entreprise réussisse et surtout dure, il fallait une volonté et une opiniâtreté sans faille. Cette volonté et cette opiniâtreté, c'est André Thibault qui les incarne.

C'est lui qui sut emporter l'adhésion de ceux qui furent les premiers administrateurs de la Société, c'est lui qui en assumait la première présidence et c'est lui qui, avec obstination, la fit vivre et prospérer.

Il l'anima (on peut dire même qu'il l'aima) avec passion et la géra, sans discontinuer, pendant plus de 40 ans, jusqu'en 2006.

Il est important de rappeler que la Société Archéologique Neuvilloise fut l'une des toutes premières sociétés archéologiques et historiques rurales du Loiret. Bien d'autres associations de même nature virent ensuite le jour, s'organisant souvent à l'exemple de la SAN et en s'appuyant sur les conseils sollicités auprès d'André Thibault.

La Société Archéologique Neuvilloise n'avait pas 10 ans qu'André Thibault se lança dans une autre aventure associative. Les sociétés archéologiques et historiques locales se multipliant, il accepta d'œuvrer pour les fédérer afin d'en mutualiser les moyens humains et financiers. En 1974, après de longs mois de débats et des dizaines de réunions dans les locaux de la SAN, naissait la Fédération Archéologique du Loiret. André Thibault en fut, tout naturellement, le premier Président. Et en 1975, fruit de cette fédération, paraissait le premier numéro de la Revue Archéologique du Loiret, publication de haut niveau scientifique ayant pour vocation de rendre compte de l'activité archéologique dans le département.

La FAL étant une fédération, il était souhaitable que la présidence en soit exercée, par roulement, par chacune des sociétés membres. Après avoir mené de front pendant 3 années les deux présidences de la SAN et de la FAL, André Thibault passa donc le témoin pour se concentrer principalement sur la gestion de la SAN, « sa société », sans toutefois délaisser la FAL où il conserva longtemps une présence active.

Les locaux qui avaient vu naître la SAN puis la FAL étaient (les plus anciens s'en souviennent) 2 anciennes classes préfabriquées du collège de Neuville installées sur le site de « La Pichardière ». Pendant plusieurs décennies, une des deux salles avait accueilli les réunions de la SAN puis de la FAL. Les archives des deux associations s'y accumulaient... Quant à la deuxième salle, elle était devenue une salle d'exposition qui présentait au public, dans un espace très restreint, les collections de la SAN.

La décision, par la municipalité de Neuville, de rebâtir « la Pichardière » pour en faire un centre municipal – ce qui allait entraîner la destruction des salles préfabriquées – amena André Thibault, au nom de la SAN, et le Président de la FAL d'alors, à instruire un dossier pour demander à ce que soient associées, dans une même opération, les constructions d'une Bibliothèque municipale et d'un Centre Archéologique et Historique. Le projet fut accepté et les travaux menés à bien.

En 1994, pour ses 30 ans, la SAN était installée dans des locaux modernes et fonctionnels. Rares étaient, à l'époque, les sociétés archéologiques et historiques locales ayant la chance d'être aussi généreusement dotées. Vingt ans ont passé, mais c'est encore et toujours un privilège aujourd'hui !

C'est ce beau Centre archéologique et Historique qui prend officiellement, ce samedi 6 septembre, le nom d' « André Thibault ».

Pour que la cérémonie d'aujourd'hui rende à André Thibault l'hommage mérité qui lui est dû, la Société Archéologique et Historique du Neuvillois a œuvré dans plusieurs directions :

tout d'abord, une équipe a conçu une exposition qui évoque la vie et l'action archéologique d'André Thibault ainsi que les 50 ans d'histoire de la SAHN ; qui d'autre que sa fille, Marie-Hélène, pouvait en être la cheville ouvrière ? C'est elle qui, tout à l'heure, vous guidera, épaulée par Jean Louis Richard (un des membres fondateurs de la SAN), dans la visite de cette exposition ;

parallèlement, une autre équipe s'est attelée à la restructuration et à la rénovation de la salle d'exposition en privilégiant, cette année, l'espace préhistoire, domaine archéologique de prédilection d'André Thibault. Pour cela, nous avons sollicité Marc Laroche, spécialiste de la période, membre de la FAL. Il nous a d'emblée donné son accord et a consacré de longues heures à cette lourde tâche. Lucien Malnoury, malgré ses graves problèmes de santé, lui a apporté une très importante contribution. C'est, bien évidemment, Marc Laroche qui vous fera découvrir ce nouvel espace ;

par ailleurs, nous faisons paraître et mettons en vente aujourd'hui le numéro 2 des « Cahiers du Patrimoine », l'étude des carnets de compte de Jean-Baptiste Charron, un agriculteur de Chilleurs au XIXème siècle ;

lors des Journées du Patrimoine, l'après-midi du dimanche 21 septembre, nous célébrerons le Centenaire de la Grande Guerre, par une série de visites-conférences de Jérôme Coutadeur sur les tombes des « poilus » du cimetière de Neuville ;

enfin, nous avons proposé d'accueillir à Neuville, où elle a toujours son siège social, la FAL pour l'Assemblée Générale de ses 40 ans. Nous vous espérons nombreux, notez-bien la date, le dimanche 30 novembre.

Volontairement, je n'ai pas parlé de l'homme André Thibault. C'est Michel Dauvois, dont il était très proche, qui a bien voulu se charger de le faire.

Il me semble important aussi que la FAL, par la voix de son Président, Eric Jan, rende hommage à son Président-fondateur.

Avant de leur laisser la parole, la SAHN tient à adresser toute sa gratitude à la municipalité de Neuville avec qui elle a pu nouer un dialogue confiant et amical. Nous la remercions d'avoir aussi spontanément accepté d'organiser cette cérémonie et de nous avoir soutenu avec tant de bienveillance, y compris financièrement, dans toutes les actions que nous avons entreprises cette année.

Nos remerciements iront aussi aux membres de la SAHN, administrateurs ou membres de base de l'association, qui ont accepté de fournir, dans l'anonymat et dans le bénévolat les plus complets, un énorme travail pour que ce jour soit une réussite. Sans eux, rien de ce qui a été accompli n'aurait été possible.

Pierre Calvo,
Président de la S.A.H.N.-P.N.

INAUGURATION DU CENTRE ARCHEOLOGIQUE " André THIBAUT "

Madame le Députée du Loiret

Monsieur le Sénateur du Loiret

Monsieur le Vice Président du Conseil Général (excusé)

Madame la conservatrice du patrimoine, représentant monsieur le conservateur régional de l'archéologie

Monsieur le Président de la Fédération Archéologique du Loiret

Monsieur le Président de la Société Archéologique et Historique du Neuvilleois

et les membres de l'association

Mesdames et Messieurs les Maires et élus

Mesdames et Messieurs les responsables des associations Neuvilleoises

Mesdames, Messieurs

Madame THIBAUT

C'est avec beaucoup d'émotion que nous venons de dévoiler avec Pierre CALVO, président de la Société Archéologique et Madame THIBAUT entourée de toute sa famille cette plaque qui donnera maintenant le nom d'André THIBAUT au Centre Archéologique Neuvilleois.

C'est sur proposition des dirigeants de la société Archéologique que le Conseil Municipal a décidé à l'unanimité d'attribuer le nom d'André THIBAUT au centre archéologique.

C'était honorer la mémoire d'un homme qui, par passion, a consacré une grande partie de sa vie à l'archéologie mais également à la vie de la commune.

Le Centre archéologique était sa deuxième maison, il aimait s'y retrouver pour travailler ou échanger.

Auteur de "Témoignages Neuvilleois 1939-1945 " il nous laissera cet ouvrage de mémoire dont il tenait tant à faire partager.

André THIBAUT est né 1924 :

Engagé volontaire pour 3 ans, il part le 8 février 1945 au Maroc, puis il embarque sur le Pasteur le 24 mars 1946 pour l'Indochine où il servira comme infirmier jusqu'au 3 septembre 1948. .

C'est à son retour qu'il rencontrera Madame THIBAUT, il se marieront en 1949 et ils auront 8 enfants , 12 petits enfants et 8 arrière petits enfants.

Après avoir travaillé dans l'agriculture, il entrera en 1950 à l'Hôpital Pierre Lebrun comme jardinier chauffeur puis comme ambulancier de 1970 à 1984 date à laquelle il prendra sa retraite.

Il était très attaché à l'Hôpital Pierre Lebrun, à son fonctionnement, à son évolution; à sa retraite, il sera de nombreuses années membre du Conseil d'Administration.

Il se passionnera sur l'histoire de Pierre Lebrun donateur de l'Hôpital.

Sa grande passion fut l'archéologie et surtout la préhistoire.

En 1964 il devient le président fondateur avec la naissance de l'Archéologie club Neuvilleois.

En 1974 il sera le Président Fondateur de la Fédération Archéologique du Loiret.

En 1994 avec Monsieur MALECOT et son conseil municipal, il sera l'artisan de la réalisation de ce Centre Archéologique qui sera inauguré le 6 juillet 1994; il aura coûté 1 300 000 francs et les travaux auront duré 8 mois.

En cette année 2014 ce sont trois anniversaires qui marquent l'archéologie Neuvilleoise dont le nom d'André THIBAULT est associé.

André THIBAULT était un homme de devoir, une personne dévouée, responsable, ce qu'il l'a amené à occuper des fonctions importantes au niveau départemental et communal.

Il fut Administrateur puis Président de la C.P.A.M. du Loiret
Administrateur du Centre Hospitalier Régional d'Orléans
Membre des Naturalistes Orléanais.

Je l'ai rappelé tout à l'heure, Administrateur de l'Hôpital Pierre Lebrun
Président des Anciens Combattants et Prisonniers de Guerre
Initiateur de diverses activités

Conseiller Municipal de Neuville-aux-Bois de 1977 à 1995

En tant qu'adjoint au Maire à cette époque, André THIBAULT a été pendant 18 ans dans ma commission qui avait en charge les affaires sportives, scolaires et culturelles.

C'était quelqu'un d'ouvert, de proposition, il participa à la réalisation de nombreux équipements sportifs, scolaires et culturelles dont le centre archéologique et la bibliothèque. Il fut à l'initiative de nombreuses expositions mycologiques avec sa fille Marie Hélène, il avait su fédérer un grand nombre de personnes par leur connaissance sur les champignons. Ces expositions recevaient un nombreux public dont les écoles et le collège.

Pendant toutes ces années, j'ai pu apprécié les qualités d'André THIBAULT, son dévouement, son contact, je garde le souvenir d'une personne avec qui il a été agréable de travailler pendant toutes ces années, que ce soit à l'Hôpital Pierre Lebrun ou à la Mairie.

Je tiens à remercier Pierre CALVO et tous les membres de la société archéologique qui ont voulu marquer cet événement par une exposition sur André THIBAULT et sur la préhistoire qui était une de ses passions.

Vous visiterez tout à l'heure cette exposition qui est remarquable.

En ces moments de souvenirs et de reconnaissance envers Monsieur THIBAULT qui s'est investi pour sa commune et qui s'est passionné pour ce Centre Archéologique qui porte désormais son nom, soyez assurée Madame THIBAULT ainsi que votre famille, de toute ma sympathie.

Michel MARTIN



Maire de Neuville-aux-Bois

Le samedi 6 septembre 2014

Évoquer André THIBAUT et son œuvre c'est montrer comment du semeur de blé qu'il était à l'origine, il est devenu semeur de vocations archéologiques.

Le contact journalier avec la terre, un sens aigu de l'observation, engageant André, alors cultivateur chez son Père, à ramasser le moindre indice du passé. Il aurait pu se contenter de ses récoltes. Déjà il pensait que cela intéressait d'abord sa commune. Sa facilité naturelle à s'ouvrir à autrui, lui fit rencontrer ceux qui, comme lui, voyaient en ces quelques témoins une continuité aux recherches de Pierre-Louis GURLIE, précurseur neuvillois. Quand, en 1948, André THIBAUT rentre d'Indochine où il a passé son engagement au Service de Santé des Armées, c'est tout naturellement qu'il entre au service de l'Hôpital Pierre Lebrun de Neuville, il reprend alors ses prospections de terrain. Retenons un émouvant épisode : le jour même où il revient à Neuville, il rencontre Mauricette RICHARD, ils se marièrent. Ils auront la chance que leurs nombreux enfants resteront soit à Neuville ou bien en proximité. Cela autorise alors une certaine pérennité. C'est ainsi que sa fille Marie Hélène-MEYNIER accompagnera son Père dans ses recherches, participera à plusieurs chantiers de fouilles, et tout en restant disponible pour l'archéologie, deviendra une éminente mycologue. Elle a droit, assurément, à toute notre gratitude.

S'enthousiasmer pour ses découvertes ne prend réellement sens que lorsqu'on peut les soumettre à la science des spécialistes. Vers qui se tourner en ces années 50 ? Bien qu'André ait été mon aîné de plus de dix ans, j'ai connu les mêmes interrogations. À Orléans, il y avait le Musée des Sciences Naturelles, alors installé place de la République. Dans le même bâtiment se trouvaient les lambeaux de ce qui pouvait subsister du Musée Historique après son anéantissement par les bombardements de juin 1940 (J'avais été confronté très jeune à cette dure réalité puisque, quand nous sommes revenus d'exode, notre habitation jouxtant ce musée était réduite en cendres). Il y eut, à l'initiative de M. SOUGY, une exposition temporaire au Musée des Sciences Naturelles où les pièces préhistoriques les plus caractéristiques étaient présentées, l'abbé NOUËL y avait naturellement participé. Monsieur JOUVELLIER, conservateur du Musée Historique, me mit en rapport avec l'abbé NOUËL, préhistorien, comme il m'avait fait rencontrer Pierre HAMEL, archéologue du Moyen-Âge, découvreur privilégié de la crypte de Saint-Aignan à Orléans. Allait alors débiter une longue période où l'enseignement de ces savants nous apporterait cette conviction nécessaire à une poursuite sérieuse en toute voie de recherche.

Une fois confortés dans la confirmation de l'authenticité d'un document, il convenait de rencontrer ceux qui avaient un attachement commun à ces recherches. En 1945, MM. GAUTHIER et BONNEMÈRE, tous deux instituteurs exemplaires, avaient fondé l'*Association des Naturalistes Orléanais* dont l'article premier des statuts résume toute la vocation de cette société : "*faire connaître et aimer le pays orléanais*". Les sorties mensuelles offraient aux participants tout l'éventail des connaissances en sciences naturelles, histoire, préhistoire, archéologie : de quoi nous ouvrir le champ immense de ce qui nous était inconnu.

L'abbé NOUËL, professeur à l'École Sainte-Croix, toujours disponible à qui venait le consulter, lui-même se déplaçant beaucoup pour recueillir la moindre information, conseillait d'adhérer aux *Naturalistes Orléanais* afin de réunir ceux qui non seulement voulaient s'instruire davantage mais aussi sortir de leur isolement. En 1955 André THIBAUT y entre sous le n° 374, moi-même sous le n° 384. Dès lors les contacts deviennent plus fréquents et fructueux. Le 25 mars 1956, sous la conduite d'André THIBAUT, la sortie des *Naturalistes Orléanais* se déroule à Neuville-aux-Bois et aux alentours. André montre ses récoltes. En juillet 1956 a lieu la XV^{ème} session du Congrès Préhistorique de France, l'abbé NOUËL s'y rend, moi aussi. Le 2 septembre suivant au cours de l'excursion des Journées Archéologiques de la XIX^{ème} Circonscription, Claude PÉRON présente la remarquable église de Saint-Martin-le-Seul. Toutes ces rencontres resserrent les liens sous l'autorité de M. René LOUIS alors directeur de Circonscription Archéologique. Elles ont lieu dans un climat d'amical échange où s'affirme le désir de publier. Les encouragements dispensés par les plus érudits en telle ou telle discipline déterminèrent un heureux climat de confiance

engendrant une persévérance sensible chez les plus décidés. Il n'a pas échappé à l'abbé NOUËL qu'André THIBAUT possède un don de rassembleur aussi déploie-t-il beaucoup d'activité pour soutenir l'action d'André qui songe à créer la *Société Archéologique Neuvilleoise*, la nécessité de publier se faisant plus pressante. Cette Société voit le jour en 1963. Comme pour beaucoup d'association, il n'y a encore qu'un bulletin de liaison. Le premier bulletin imprimé des Naturalistes Orléanais date de 1958. La transmission des connaissances en Préhistoire que pratique l'abbé NOUËL dépasse le simple enseignement, les plus réceptifs deviennent ses disciples, je m'honore d'avoir été formé par lui. La grande aventure commence.

Les bonnes intentions ne suffisent pas, pourtant il ne fait aucun doute que la démarche d'André THIBAUT est parfaitement reconnue partout. Avoir toujours été pris au sérieux, avoir toujours su à son tour encourager les autres, s'être montré accueillant, inciter d'autres groupements à se constituer en société, ne pouvait que susciter, engendrer des vocations. Aujourd'hui nous pouvons saluer ceux en qui le charme a opéré, ils ont persévéré puis ont ensuite gagné leurs positions, leurs grades universitaires, épanouissement d'un attrait toujours plus fort pour la recherche et l'étude. Certains de ceux qui nous entourent ont parcouru cet heureux chemin et cela c'est à André THIBAUT que nous le devons, il en a été le moteur comme l'abbé NOUËL a été l'instigateur. Les uns et les autres avons connu et fait nos premières armes à l'irremplaçable école du terrain.

Il restait à rassembler concrètement toutes ces bonnes volontés et ce fut la perspective de la *Fédération Archéologique du Loiret*. La souhaiter était une chose, la réaliser ne pouvait se faire qu'avec le concours de tous et des instances officielles. Tout le monde avait parfaitement compris qu'André THIBAUT ne cherchait pas à se situer de façon privilégiée, qu'il restait parfaitement désintéressé dans une entreprise où il ne voyait que le développement des études pré et historiques, archéologiques et folkloriques, et de tout ce qui ressortissait des Sciences Naturelles, cela à l'échelle du département. Il bénéficia de l'appui sincère d'instances comme le Conseil Général du Loiret, la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs.

La *Fédération* naissait en août 1974 et dès l'année suivante paraissait le 1^{er} n° de la Revue, son succès fut tel qu'il fallut réimprimer 300 nouveaux exemplaires. Bien des années après, André me confiait son émerveillement devant l'évolution de la *Fédération*, de la qualité et du nombre des publications. Son émerveillement est bien le signe d'une foncière modestie. Il aimait le passé, il avait fallu fédérer tous ceux partageant cette propension, il convenait d'entretenir le mouvement, rien ne pouvait lui faire plus plaisir que l'action dans laquelle on s'engage et dont le bien-fondé s'inscrit dans la durée. Il n'a pas oublié ce qu'il devait à l'abbé NOUËL. Alors que ce dernier vient de décéder en 1971, André, lors de l'Assemblée Générale de la *Société Archéologique Neuvilleoise* en janvier 1972, lui rend hommage pour sa précieuse et discrète direction des débuts. L'abbé NOUËL a bien été le promoteur des études préhistoriques du vaste territoire de la Loire Moyenne.

Ce Centre, qui a maintenant vingt ans, est l'image vivante du dynamisme contagieux d'André THIBAUT. Ce Centre a vécu durant son temps, vous l'avez fait prospérer, à n'en pas douter il poursuivra son développement grâce à toutes vos compétences, vos dévouements, la faveur des Institutions tutélaires. À l'heureuse période où je travaillais en grotte, André m'a accompagné dans cet univers préhistorique si différent de ses lieux habituels. C'est en souvenir de ce temps que je donne ici, à la bibliothèque du Centre, quelques unes de mes études sorties de ces cathédrales paléolithiques que sont les grottes ornées de Cro-Magnon et où j'ai pu entrer dans le domaine bien spécifique de la Paléoacoustique..

Michel Aristide DAUVOIS